

Préface

Aux sources de l'histoire balkanique et l'impact francophone

Les contributions réunies dans ce livre ont été publiées, surtout en français, pendant les dernières années dans des recueils universitaires et la presse périodique. Elles sont groupées selon leur contenu et concentrées sur les thèmes suivants: *Byzance – Bulgarie dans le contexte occidental; images de l'Autre, identités nationales; l'impact francophone*.

En général il s'agit de l'évolution des mentalités et du transfert culturel Orient – Occident – Orient. Dans la plupart des cas les contributions ont pour base des sources primaires, l'historiographie humaniste et dix-huitiémiste. Dans une partie des contributions sont analysés les rapports *Byzance – Bulgarie*, traités dans l'historiographie française et occidentale (XVII^e – XIX^e siècles). Le passé moyenâgeux - le plus souvent interprété dans les ouvrages des savants de cabinet - prend de nouvelles formes idéologiques inspirées et soumises aux besoins spirituels des auteurs respectifs. Celles-ci s'associent avec l'historiographie pour (des) catholiques bulgares tout en établissant les frontières mentales entre le catholicisme et l'orthodoxie et en créant une unité entre l'orthodoxie et le national. Certains aspects du thème bulgaro-byzantin et la littérature parénétique, placés dans le cadre des intérêts de la monarchie absolue en France et des milieux catholiques (XVIII^e siècle) témoignent du modelage universel de l'institution du prince. Cette même institution devient le prétexte pour voyageurs et aventuriers de chercher fortune dans le Levant et faire figure de bienfaiteurs au nom des « trésors » des cultures pré-ottomanes. Mais les manuscrits et les œuvres d'art emportées par eux-mêmes trouvent une bonne réception en France pour servir à l'érudition.

Les études portant sur des auteurs peu connus (Le Beau, Peyssonnel) montrent le dialogue littéraire avec leurs prédécesseurs du Moyen Âge et de l'époque moderne afin d'éclaircir leurs conceptions sur le développement civilisationnel européen et les Balkans ottomans.

Une partie essentielle de l'imagologie touche de près les problèmes identitaires. La « brillante » époque des Croisades, interprétée dans l'œuvre de Du Cange (XVII^e siècle) sous la protection du

monarque absolu, se fait revivre deux siècles plus tard pour servir de base à la construction de l'identité nationale, inspirée par « le vu et le connu » sur le sol balkanique. L'analyse des textes dix-huitiémistes relatant l'histoire, les contes et les coutumes orientaux montre la formation de spécifiques images occidentales et un orientalisme balkanique qui s'associe à celui des Occidentaux dans le seul but de rattraper le niveau de la modernité européenne. Toujours à l'époque des Lumières les encyclopédistes découvrent les musulmans Bulgares de la Volga, restés sous le pouvoir de la Russie. De la comparaison entre leurs textes et l'historiographie bulgare moderne résulte le problème de la (non)réciprocité entre la mémoire des Bulgares des Balkans et de celle de leurs compatriotes d'ailleurs, leurs identités nationales et religieuses.

Le choix d'identité nationale est provoqué surtout par le progrès européen. Les acquisitions spirituelles occidentales laïques ou autres ne suivent pas une trajectoire définie de leur réception balkanique. Sur le plan comparatiste entre les relations de voyage françaises et hongroises on établit les positions de la « petite » nation (demi-civilisée) restée dans la périphérie de la « grande » nation qui, sans redécouvrir les Bulgares, a pour objectif de contribuer à leur rattrapage du niveau civilisationnel moderne (XIX^e siècle).

Un grand nombre de documents des archives diplomatiques et autres de France qui, à côté des correspondances personnelles des archives bulgares, reflète d'abord les rapports culturels franco-ottomans et franco-bulgares aux XIX^e - XX^e siècles. L'éducation dans les collèges catholiques et laïques, établis sur le sol balkanique et à Paris contribue à la formation intellectuelle d'une élite francophone. Les contributions portant sur quelques figures éminentes (Béron, Kratchounov, Hateau) montrent les voies de pénétration de la « langue des lumières » et sa diffusion dans les milieux bulgares où l'émergence d'une presse francophone révèle le choix de communication verbale au nom de la propagation des idées nationales dans le monde étranger. L'ainsi dit *rattrapage* ou le miroir européen retrouve son actualité voire au XXI^e pour nous rappeler la complexité des identités (non)imaginaires et le multiculturalisme en Europe.

Le contenu des contributions a été conservé tel qu'il apparaît dans les éditions respectives. Cependant quelques répétitions surtout dans les mots introductifs ont été abrégées et entre

parenthèses - [] – ajoutées soit des références bibliographiques, soit des textes supplémentaires dus au fait que des recherches récentes éclaircissent les problèmes posées et analysées dans les textes respectives. Étant donné que chaque édition scientifique exige et recommande sa propre conception pour les citations, dans l'édition présente nous avons respecté ces mêmes règles avec une seule exception : les titres en cyrillique sont conservés tels quels sans être translittérés en caractères latins.